QUELLE SERA LA HAUTEUR DE LA HAIE DANS 7 OU 8 ANS

Les descriptions présentées ici sont fondées sur les caractéristiques climatiques de la région TOULOUSAINE et plus précisément dans la zone d'influence du VENT D'AUTAN, à l'exclusion des autres régions de France ou d'ailleurs.

LE CALIBRE 2/ 4m : Pour terrains jusqu'à 1000m², en zone urbanisée, on prend des bambous qui termineront sans intervention à 3 ou 4 m dans quelques années. **ON PEUT TAILLER SUR LA HAUTEUR POUR AVOIR PLUS BAS. ON PEUT TAILLER SUR LES COTES POUR FAIRE UN MUR DE FEUILLAGE.**

Cette hauteur peut être dépassée ou se produire très rapidement si les plants sont dans une situation confortable (irrigation prolongée + fertilisants + terrain léger) qui « dope » leur croissance. L'arrosage n'est prescrit que la première année, ensuite on n'arrose plus sauf si on veut accélérer le développement.

Les espèces pour haie basse de lotissement :

- LES CLASSIQUES jusqu'à 4 m : phyllostachys humilis, semiarundinaria makinoi et pseudosasa japonica (pseudosasa viridula) fournissent le gros contingent des haies séparatives en lotissement. Makinoi se taille, il résiste un peu mieux à la sécheresse, mais il n'a pas le look « bambou » de l'humilis. Pseudosasa japonica à larges feuilles préfère les terrains frais un peu ombragés.

- Dans les 3m et à forme colonnaire, on peut prendre le sinobambusa tootsik encore mal connu. Il est peu traçant, grille le feuillage lorsqu'il est jeune à partir de – 12°C mais tient très bien dès qu'il a 5 ou 6 ans (aucune grillure en 2012). Sa forme panachée, albovariegata, est d'une somptueuse beauté mais elle a complètement grillé en 2012 pour repartir vigoureusement à partir du rhizome. Tootsik albovariegata reste encore une plante de collection. Ci contre : 1 plan de tootsik en fermeture de « trou ».Le poids des feuilles fait ployer les flèches.

- Le brachystachium densiflorum est un autre petit bambou colonnaire plus traçant, plus rapide mais peut être un peu moins dense que le tootsik.

- Semblable aux deux précédents mais très peu traçant donc très peu commercialisé, le pleioblastus amarus présente un feuillage épais, lourd, occultant en faibles épaisseurs avec une flèche retombante. Il convient pour boucher un espace de 2m de large sur 3m de haut. Il existe un clone pendulifolius encore plus beau.

Pleioblastus amarus pas très loin de la maturité. Il forme une touffe très dense qui atteint les 3m. Peu invasif, ses chaumes se chargent de feuilles avec le temps et ploient de la flèche en vieillissant. Le sujet de la photo est en bon terrain, très sec l'été et sans le moindre arrosage. Dans d'autres circonstances, le comportement est peut être différent.

- Sinobambusa intermedia : voici un bambou colonne au feuillage très dense, avec une flèche retombante et un vert moyen reposant. C'est une plante superbe qui équilibre rigidité et courbures et dont l'harmonie plait à tout le monde. Inconvénient : il a grillé en 2012 mais est reparti vigoureusement dès le mois de mai. C'est un bambou qui aime la chaleur et qui viendra mal dans le Nord ou en altitude. En raison de sa beauté, et malgré sa frilosité il est fréquemment choisi.

- Sinobambusa rubroligula : petit bambou colonne qui monte à 2,50 ou 3m pour de petites haies peu encombrantes, à la rigueur pour pot ou jardinière.

- **Sinobambusa sichuanensis : la valeur sure, passe partout, rapide avec deux pousses par an, occultant à partir de 70 cm de largeur, facile à maîtriser à la tondeuse, hauteur 2,50m, se taille facilement … « fonctionnel » mais pas « somptueux » …Peut passer en pot ou jardinière pour un effet occultant rapide.**

- Chimonobambusa macrophylla : un 3m avec un vert agréable et à port retombant. Se taille facilement mais a besoin d'un terrain frais et de bonne valeur agronomique. Les nœuds du chaume sont proéminents comme la canne de Charlot.

- La troupe des semiarundinarias « thermophiles » : ils sont nombreux dans la famille et leur grande particularité réside dans leur résistance à la sècheresse. En l'absence d'irrigation, ils feront 3 à 4 m, mais beaucoup plus si on les stimule à l'eau ou à l'engrais. On compte les espèces suivantes : le bon vieux okuboi qui peut passer en jardinière et qui reste à 1,50m en 5ans s'il n'a pas d'eau, yamadoriana à feuillage abondant,

maruyamana et fortis adaptés aux expositions plein sud (rhizomes profonds et férocement traçants, donc rapides), FASTUOSA qui vire au cuivre rouge au soleil et VIRIDIS, tous deux étant les représentants éminents du type BAMBOU COLONNE. Ci contre: okuboi + fastuosa +maîtrise à la tondeuse.

Semiarundinaria yamadoriana au feuillage abondant et généreux se plait dans à peu près tous les terrains. Il monte jusqu'à 3,50 ou 4 m sans aucun soin particulier et s'avère très occultant.

- Semiarundinaria yashadake tout vert mais à chaume cuivré au soleil, et sa forme bicolore **semiarundinaria yashadake kimmei** dénommé « le bambou rouge » conviennent aux petits terrains. Le Kimmei s'étale beaucoup avant de monter et culmine à 2,50m environ. Le yashadake tout vert monte lui plus rapidement. Pour les photos, voir sur internet les beautés retouchées signées « photoshop ».

Un plant de kimmei âgé de 4 ans environ. Il s'est largement étalé mais il monte seulement à 1,20m. Situé en zone ombragée, la coloration rouge des tiges qui s'obtient par exposition au soleil, n'apparait pas de façon démonstrative.

Par contre, le feuillage est dense et frais.

- Bashania qingkenshanensis plafonnera assez rapidement à 2,50m mais ses feuilles pendantes et son vert très foncé lui donnent un look triste apprécié par moins de 10% des visiteurs et largement rejeté par les autres.

- Hibanobambusa tranquillans envahit rapidement. Il a de grandes feuilles et des rhizomes impressionnants pour un petit 2m. C'est de la grosse cavalerie qui peut former un « bouchon » au fond du jardin mais sans grande valeur esthétique.

- Hibanobambusa tranquillans shiroshima séduit par la panachure éclatante de son feuillage. Il faut le tailler à 1,50m pour densifier la touffe, sans quoi il monte de façon désordonnée jusqu'à 4 m et laisse passer tous les regards. Il garde l'agressivité de son géniteur hibanobambusa tranquillans.

- Pleioblastus linearis ressemble à une graminée géante, il arrive péniblement à 4 m au bout de 7 à 8 ans et ne dépassera pas cette hauteur. Si on est patient on peut avoir une haie qui ondule au vent comme la mer au fond des golfes clairs... Il est rustique, supporte la sècheresse et peu traçant. Très belle plante pour amateur pas pressé.

- La famille des indocalamus avec sp hamadae, ragamowski, solidus, varius et longiauritus présente de très grandes feuilles (50 X 12 cm pour ragamowski). On peut les utiliser en haie originale type forêt vierge.

Ci contre : le feuillage d'indocalamus ragamowski (tesselatus). Plus il vieillit plus les feuilles sont grandes. On termine avec 50 cm X 12. Hauteur sans taille 3,50m.

- Pleioblastus tsuboi termine une floraison de 3 ans (2010,2011,2012) qui a entraîné la mort d'à peu près tous les plants de la planète. La nouvelle génération issue des semis devrait avoir un début de commercialisation à partir de 2017. C'est un panaché aux couleurs très plaisantes et au port légèrement pleureur, mais pas très rapide.

- Une place à part est réservée au sémiarundinaria sp formosana qui a été introduit aux Etats Unis il y a quelques années et qui devrait faire 2m à 2,50m en plaine, dans Midi Pyrénées, avec un vert marbré variable selon la saison. La pépinière le commercialise mais sans beaucoup de recul pour l'instant.

- D'autres espèces devaient être mises sur le marché d'ici deux ou trois ans : la famille des oligostachiums, le sinobambusa orthotropa dont le chaumes présente des arcures alternées, le pleioblastus maculatus et le phyllostachys vorioauriculata qui est un mini-bambou probablement utilisable aussi en pot ou jardinière sur les balcons.

LE CALIBRE 4 à 8m est déjà beaucoup plus spectaculaire. Les écrans, haies, coupe-vent que l'on réalise avec ces hauteurs nécessitent un urbanisme aéré avec des terrains de plus de 1000m².

- Phyllostachys aurea est l'espèce la plus classique que l'on trouve partout. C'est aussi celle qui a donné la mauvaise réputation au bambou. Adulte et en bonnes conditions, c'est un 6 /8m. L'espèce type est verte de chaume et de feuillage, elle jaunit légèrement au soleil. La variété holochrysa présente des chaumes jaunes d'or au bout de quelques mois. Viennent ensuite la variété koi qui est jaune strié de vert et le flavescens inversa qui , lui est vert strié de jaune. Il existe une **variété délicate très belle** dans son apparence neigeuse, pour bouquet isolé à mi ombre si possible , il s'agit de l'aurea albovariegata.

- L'aurea est souvent associé au phyllostachys bissetti au feuillage vert très foncé ou au nuda. Les deux ont à peu près les mêmes hauteurs en moins traçant que l'aurea.

Haie de bissetti en terrain frais n'ayant pas atteint le stade de la maturité.

La hauteur est d'environ 4 m mais il y a des chances pour que ce bambou monte encore et se dénude du bas par absence de soleil.

Le vert profond est une des caractéristiques de l'espèce.

- La famille des phyllostachys aureosulcata comporte 4 représentants largement diffusés :
  - aureosulcata espèce type : vert avec sillon jaune clair,
  -alata :tout vert,

-spectabilis : jaune avec large strie verte (très beau). Il connait un énorme succès en raison de ses couleurs. Ci contre : jeunes tiges de spectabilis avant qu'elles ne virent au jaune.

-aureocaulis : tout jaune (très beau) que l'on peut aussi insérer dans une haie de 3/4m.

Dans cette famille d'autres clones sont apparus : argus, les « lama temple » et les affreux harbin et harbin inversa que tout collectionneur se doit de posséder.

- En phyllostachys à chaume bicolore pour touffe isolée sur une faible longueur , on trouve praecox notata, praecox viridisulcata, arcana luteosulcata qui restent encore des plantes de collection produites en petite quantité.

Ci contre : un jeune phyllostachys praecox viridisulcata en fin de montaison. Les couleurs sont superbes. On imagine la même chose avec des chaumes adultes de 5 cm de diamètre.

- Phyllostachys nidularia avec ses nœuds proéminents et son alter ego, phylllo Lufoshanensis sont tous deux spectaculaires en vieillissant lorsque le chaume se sèche et devient de la couleur du cuivre.

- Phyllostachys angusta reste à 4 / 5m et se distingue par son vert pomme reposant.

- Phyllostachys stimulosa fortement dépendant de la ressource en eau, se fait fréquemment des stress hydriques qui ne l'empêchent pas de prospérer. En l'absence d'irrigation, il est très peu traçant.

- Phyllostachys flexuosa présente un port fléchissant. Son graphisme harmonieux peut être intéressant dans une composition en contraste avec des rigides.

- Phyllostachys heteroclada appelé « water bamboo » supporte les terrains gorgés d'eau mais réussit parfaitement en terrain ordinaire. Il forme des touffes serrées, verticales, strictement rigides, avec parfois une tige en zig-zag.

- Phyllostachys nigra puctata, le bambou noir s'avère peu traçant en terrain sec. Il est de ce fait dominé lorsqu'il est en concurrence avec d'autres espèces. On l'utilise surtout en touffe isolée que l'on contrôle aisément en évitant de l'arroser.

Phyllostachys nigra punctata, le bambou noir peut monter jusqu'à 8 m en bonnes conditions. Il se contente de 3 à 4 m dans beaucoup de configurations. On le trouve dans les petits jardins du centre- ville toulousain où il reste bien tranquille dans son coin. Mais en terrain frais et bien pourvu en humus, il peut devenir envahissant. En pot … avec beaucoup de soins, il montera rapidement …et sans soins. il sera moche…

- Sasa amabilis, la canne du Tonkin, peut rentrer dans la catégorie des 4 à 8m avec un bon arrosage mais on peut aussi la mettre dans une haie de 3 à 4m. Par son port et sa couleur, ce bambou ne ressemble à aucun autre.

Sasa amabilis, la canne du Tonkin, et son vert légèrement doré .

Les chaumes sont verticaux et densément feuillés. Hauteur dans la région de 3,50m à 4 m ...peut être plus.

- Pleioblastus juxianensis récemment introduit se présente comme un bambou colonne à chaume bleuté et à feuillage dense et opaque. Lorsqu'il est bien implanté, il se montre assez agressif et produit du « gros » assez rapidement. Il faudra donc le mettre au régime sec pour calmer ses ardeurs.

Juxianensis : bambou colonne, densément feuillé présente des tiges bleutées qui deviennent vert olive par la suite. Photos prises après la montaison juste avant l'apparition des feuilles sur les tiges de l'année.

- Semiarundinaria sinica présente la même vigueur que le précédent. Son feuillage est un peu moins dense mais il offre un avantage certain avec le jaune bien marqué des chaumes exposés au soleil. Sa croissance et son expansion sont rapides et il faut le maîtriser sévèrement.

- Pleioblastus gramineus et pleioblastus hinsii sont peu commercialisés, d'une part à cause de leur esthétique (ils gardent les gaines) et de leur propension à s'étendre loin et profondément ce qui les rend difficilement maîtrisables. A implanter pour garnir des terrains perdus, sans entretien.

Ci contre, le pleioblastus gramineus de la pépinière âgé de 5 ans, sous une gouttière percée. Ce bambou n'est pratiquement pas présenté en raison de sa « férocité » et de sa résistance à la sècheresse qui en font un envahisseur particulièrement solide.

A réserver aux terrains perdus que l'on veut meubler à peu de frais.

Cette liste n'est pas exhaustive : sur demande d'autres espèces peuvent être proposées.

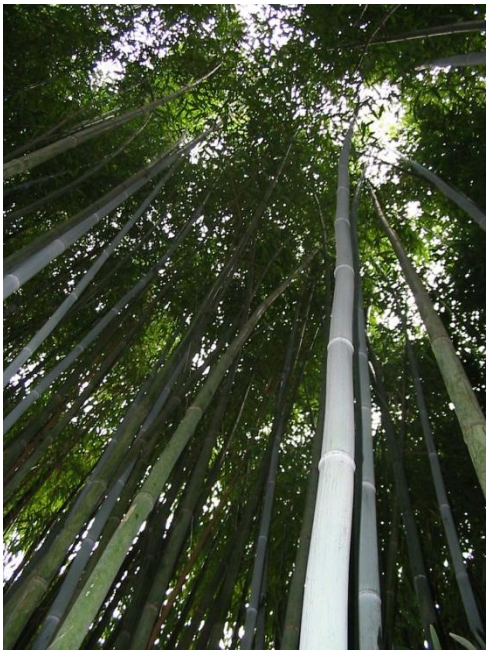
LE CALIBRE 8 à 10 m : Cette catégorie présente des bambous puissants que l'on ne peut pas mettre n'importe où en raison de leur expansion, de leur hauteur et de la grosseur de leurs rhizomes. On les utilise pour créer des bosquets, des rideaux anti –tempête, pour masquer des constructions élevées ou pour stabiliser de grands talus… en terrain perdu.

- Phyllostachys atrovaginata se caractérise par sa puissance. Les projections d'une année sur l'autre peuvent atteindre 3m. Les tiges sont rectilignes, verticales, fortement branchées ; les rhizomes se promènent à 30 ou 40 cm de profondeur ce qui le rend insensible à la sécheresse ou au froid. A implanter avec précaution.

Phyllostachys atrovaginata : la touffe est âgée de 4 ans environ. Sur les 6 tiges de l'année prises par la photo , la plus éloignée est à 3m de la touffe de l'année précédente, c'est dire la capacité d'expansion de ce bambou. La hauteur atteinte est d'environ 4m.

- Phyllostachys propinqua , champion des basses températures et de l'adaptation tous terrains est servi pour les zones aux hivers rigoureux ou pour les terrains ingrats.

- Phyllostachys glauca monte à la verticale vers le soleil et peut dépasser les 10m. Ses chaumes sont bleutés. Belle plante à croissance rapide.



Ci-contre, un bosquet de glaucas d'une dizaine de mètres de hauteur. La mise en terre du plant initial remonte à une quinzaine d'années. On circule entre les chaumes comme dans une forêt. Le feuillage est situé sur le tiers supérieur puisque la plante ne met pas de feuilles là où elle ne capte pas le soleil. Cette hauteur semble assez exceptionnelle. Dans le cas général on utilise ce bambou en haie haute de 6m où il reste branché jusqu'à 1,50m du sol.

- Phyllostachys iridescens peut dépasser les 10m avec des diamètres de 5 à 6 cm.

- Phyllostachys dulcis se caractérise par ses jeunes pousses appréciées des gourmets. Avec iridescens ce sont des bambous « classiques » moyennement traçants et qui forment rapidement du gros chaume de 8 à 10m, parfois plus.

- Phyllostachys violascens se présente comme un poteau avec le feuillage sur le quart supérieur. Il développe un look de géant en restant dans les 8 à 10m. Il se maîtrise assez facilement.

- Phyllostachys prominens présente des nœuds proéminents avec des intervalles très courts. Le chaume prend, en vieillissant, une couleur beige tachetée. L'ensemble dégage un aspect « jungle » qui devrait amener une grande popularité à ce bambou, d'autant qu'il n'est pas envahissant.

LES BAMBOUS GEANTS DE PLUS DE 10 m : On les utilise pour faire le bosquet ou la grosse touffe d'une vingtaine de mètres carrés, mais surtout pour cacher les immeubles à étages en zone urbaine. Ils sont aussi très recherchés par les amateurs de gros diamètres.

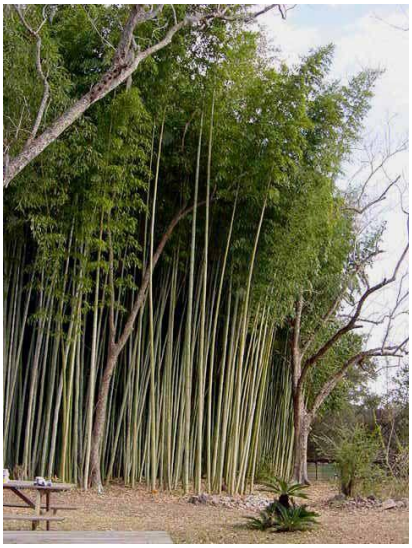
- La famille des nigras GEANTS : phyllostachys nigra henonis (chaume vert olive) et phyllostachys nigra boryana (chaume en peau de panthère) peuvent atteindre les 15m. En un peu plus petit, on trouve phyllostachys nigra megurochiku. Ils montent beaucoup mais restent sur des diamètres moyens de 5 à 7 cm. Ces trois nigras sont utilisés pour masquer les grands immeubles parce qu'ils restent branchés en bas pendant longtemps et qu'ils montent très haut.

Ci-contre, le chaume de phyllostachys nigra boryana.

L'aspect panthère accroche fortement le regard à la maturité du plant lorsque les chaumes mesurent 6cm de diamètre, soit au bout de 8 ans dans les meilleures conditions.

Les tâches apparaissent sur les tiges jeunes dés la deuxième année après la plantation.

- La famille des vivax comprend le N°1, phyllostachys vivax espèce type tout vert qui a donné la mutation vivax aureocaulis, jaune lumineux avec des stries vertes aléatoires. Ce N°2 vivax aureocaulis bénéficie d'un très gros succès en raison de son look exotique. Il faut savoir qu'il est instable : lorsqu'il n'est pas content de son sort (terrain trop argileux par exemple), il s'inverse en vivax huawenshu (N°3) qui, lui est vert strié de jaune (comportement d'opposition au propriétaire … mais si, mais si !). Dans la chaîne des vivax, le huawenshu est un bambou gratifiant : il est « réglo », sans caprices, il fait du gros très haut et rapidement, et il est beau. C'est un géant facile avec lequel on peut commencer. Le huawenshu a muté à son tour pour donner huawenshu inversa N°4 dans la série qui est le même que le N°2 aureocaulis mais en stable cette fois.



Phyllostachys vivax en Chine, au plus près de ses origines. Il semble assez difficile d'obtenir de telles hauteurs dans le Toulousain.

Tous les vivax ont des parois minces ce qui n'est pas bon pour la solidité.

On tombe d'admiration devant les chaumes du vivax aureocaulis … mais attention aux mutations si l'emplacement ne lui convient pas.

Compter une vingtaine de m² AU MOINS pour avoir des poteaux de 8 cm avec un nourrissage au fumier et une irrigation copieuse en cas de sécheresse.

Phyllostachys vivax huawenshu (vert avec strie jaune) est l'inverse du vivax aureocaulis, mais avec un caractère un peu différent. Si les couleurs sont moins « flashy », le plant se développe de façon plus régulière et donne rapidement des diamètres importants et des hauteurs au moins égales au vivax aureocaulis. Ce bambou géant est une « valeur sure » qui ne présente pas de difficulté de culture dans la région.

- La famille des phyllostachys viridis : Deux variétés : le phyllostachys viridis espèce type tout vert et le phyllostachys viridis sulfurea qui est jaune pâle avec quelques fines stries vertes. Cette espèce se plait dans les collines gersoises et se montre insensible aux étés secs et chauds. Les turions (*jeunes pousses*) sortent très tard de fin juin à début juillet et montent rapidement. Attention, ce bambou développe des rhizomes impressionnants qui forment une carapace sur les dix premiers centimètres. La pépinière évite de vendre cette espèce dans les lotissements en raison de sa puissance et du fait qu'il faut de gros moyens pour s'en débarrasser.

- La famille des bambusoides commence avec le N°1, espèce type tout vert. Ce bambou est extrêmement décevant dans la zone du vent d'Autan sauf peut -être, en micro climat avec un air à hygrométrie élevée (bord de cours d'eau par exemple) mais ses mutations se cultivent facilement et se caractérisent toutes par un feuillage que l'on qualifie d'ordinaire de « somptueux ». Phyllostachys bambusoides tanakae (N°2) fait ses 11 à 12 m sans être trop difficile pour l'emplacement. Son chaume se couvre de taches noires genre panthère avec le temps. Phyllostachys bambusoides albovariegata (N°3) présente des feuilles panachées de blanc. Il est assez rectiligne et densément feuillé. On peut l'utiliser pour cacher un immeuble avec un étage. Pour le même usage, nous allons commercialiser la forme kawadana (N°4) toute verte mais avec un chaume strié. Ce cultivar de croissance rapide présente un feuillage vert dense et abondant très occultant. Le marliacea (N° 5) (en hommage à Latour Marliac, ami de Claude Monet, peintre des nymphéas) est certainement un des plus beaux dans cette famille. Il n'est pas rectiligne mais son feuillage cascadant est d'une beauté majestueuse. A placer en arrière-plan pour avoir un fond de tableau « royal ». Toutes ces formes présentent un chaume vert. Il existe une mutation avec chaume jaune orangé particulièrement lumineux, il s'agit du phyllostachys bambusoides sulfurea (N°6) le « all gold » des Américains qui d'après certains est le plus beau des bambous. Les Japonais arrivent à obtenir des petits bouquets de gros chaumes sur des surfaces de 2 ou 3 m² dans un décor … japonisant. Sous climat toulousain ce bambou reste dans les 5 à 6m avec des diamètres ne dépassant pas les 5 cm. Variante du sulfurea, le phyllostachys bambusoides castillonis (N° 7) est jaune changeant strié de vert et à feuillage panaché. Il a donc tout pour plaire, de ce fait il fut longtemps considéré comme la Rolls Royce des bambous que l'on mettait bien en évidence pour épater le visiteur. Le port s'évase en entonnoir et il ne dépasse pas les 4 à 5 m. On peut même le mettre en jardinière. Son inverse « castilloni inversa » (N°8) vert strié de jaune est une plante difficile qui grille son feuillage sans raison apparente. Il ne prospère que dans les sols frais bien dotés en humus. Dans ces conditions il atteint les 10m avec un chaume bien rectiligne.

- Phyllostachys viridiglaucescens , c'est le bambou géant (15m) à gros diamètre que l'on trouve au bord de nos cours d'eau , comme par exemple à St Julien en amont de Carbonne, sur la rive gauche de la Garonne, face au Village Gaulois qui est sur l'autre rive. Introduit dans le Toulousain depuis longtemps, il est la référence du gros bambou à ceci près qu'il est variable

selon le terrain et que dès qu'on le sort de son milieu favori il devient un simple bambou moyen entre 6 et 8m.

Une plantation ancienne de phyllostachys viridiglaucescens en fond de vallon quelque part en Dordogne.

Les tiges dépassent les 12 m. Elles sont coupées anarchiquement pour les besoins locaux.

- Reste le géant des géants, l'archi fameux phyllostachys pubescens alias heterocycla ou moso… qui pousse de un mètre par jour et qui atteint les 20m de hauteur. A moins d'être dans un site privilégié avec chaleur + humidité + terre riche + soins attentifs (fertilisation & irrigation) vous n'obtiendrez qu'un vilain bambou complètement plumé en fin d'hiver. Mais il faut tenter l'expérience … Ce bambou a laissé des légendes locales …on a même vu Mister Vaupel, spécialiste de renom venir dans le sud-ouest depuis son Allemagne natale à la recherche des dernières mémoires qui ont connu la tentative de culture industrielle du pubescens dans les Landes. Cette aventure s'est soldée par un échec, mais elle a laissé de beaux restes à Eugénie Les Bains.